

5ième Dimanche du Temps Ordinaire (Mc 1, 29-39) – par Francis COUSIN

« En famille »

Sitôt sortis de la synagogue, les disciples de Jésus (ils ne sont alors que quatre) : les deux fils de Jonas et deux fils de Zébédée se retrouvent ensemble dans la maison de Simon et André, avec Jésus. Les deux couples de frères avaient l'habitude de travailler ensemble et il n'est pas surprenant qu'ils profitent du sabbat pour avoir un moment de détente ensemble...

Mais ce jour-là, en arrivant, ils voient la belle-mère du Simon au lit avec de la fièvre.

Or c'est à elle, la maîtresse de maison, d'allumer les bougies sur la table du sabbat, et de prononcer la bénédiction sur la lumière en disant : « *Éloigne de nous toute sorte de honte, de douleur et de préoccupation ; fais que la paix, la lumière, et la joie demeurent toujours dans notre maison. Chez Toi est la fontaine de la vie. À Ta lumière, nous voyons la lumière* ». (Ps 36,9-10) ».

Une maison privée de femme est une maison qui reste dans l'obscurité. Or Jésus n'est pas venu dans le monde pour que celui-ci reste dans l'obscurité : « *Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.* » (Jn 1,9).

Jésus ayant été informé, il s'approcha d'elle : « **la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.** »

Deuxième miracle de la journée.

Avec une différence par rapport à celui de la synagogue où Jésus avait **ordonné, en paroles**, à l'esprit impur de se taire et de quitter l'homme : ici, il n'y a pas de parole de Jésus, seulement des **gestes**.

Paroles ou gestes ... ce sont les deux manières de Jésus pour guérir ...

Mais ce sont aussi les deux attributs qui sont toujours utilisés dans l'administration de chacun des sept sacrements.

A la synagogue, Jésus avait permis à l'homme, en le guérissant, de participer totalement à la prière communautaire, car même s'il y était présent, l'esprit impur, ennemi juré de Dieu, ne pouvait pas lui permettre d'être totalement en union avec Dieu.

Pour la belle-mère de Pierre, en guérissant celle-ci, Jésus lui redonne la totalité de ses prérogatives : Allumer les bougies du sabbat, et préparer le repas familial.

Si l'on va un peu plus loin dans l'évangile, en Marc 5,38-43, pour la résurrection de la fille de Jaïre, et que l'on compare avec le texte de ce jour, on voit : 1 Jésus s'approche de l'enfant. 2 Un geste : Il saisit la main de l'enfant. 3 une parole : Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » 4 il leur dit de la faire manger.

C'est la même ordonnance, en parole ou en geste ...avec cette différence que là, on lui donne à manger au lieu que ce soit elle qui serve les autres (ou les hôtes).

Le soir venu ! ...

Après le coucher du soleil, ... Hé oui ! même si les gens avaient été prévenus dès le matin, au sortir de la synagogue, ils ont attendu la fin de la journée, après le coucher du soleil, pour qu'on amène à Jésus « *tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons.* »

À cette époque, on respectait encore le repos du jour du Seigneur !

« Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les

démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était ».

D'après Marc, il y avait donc foule, et Jésus dût être bien fatigué !

Malgré cela, : « **Jésus se leva bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait.** ».

Jésus n'oublie pas son Père !

« **Amen, amen, je vous le dis : le Fils ne peut rien faire de lui-même, il fait seulement ce qu'il voit faire par le Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. Le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait.** » (Jn 5,19-20).

Jésus est toujours en lien avec son Père, à chaque instant, et souvent, on le voit prier, avant, ou après des miracles. Il a besoin de ce contact permanent avec lui.

Est-ce que nous, nous sommes en contact permanent avec Dieu !?

À une heure raisonnable, quand tout le monde se lève ... on constate la disparition de Jésus ... tout et le monde le cherche ...

Quand on le trouve, Jésus leur dit : « **Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti.** »

Jésus aurait pu rester là, à Capharnaüm, il avait tout le village avec lui ...

Mais pour lui, ce n'est qu'une étape, il faut qu'il aille au bout de sa mission, celle qu'il s'est fixée en montant en Galilée ... mais aussi celle qui a été fixée ... par Dieu ... par la Trinité ... avant même la naissance de Jésus ... quand Dieu a envoyé l'ange Gabriel vers Marie ...

Seigneur Jésus,

Tu aurais pu te contenter de rester à Capharnaüm,

Tu avais un petit groupe avec toi,

Tu avais fait beaucoup de miracles

Tu étais devenu célèbre.

Beaucoup d'humains l'auraient fait ...

Mais tu as préféré faire l'œuvre de ton Père

Pour notre plus grand bien !

Francis Cousin

**Cliquer sur le lien ci-dessous pour accéder à l'image illustrée : Image dim
ordinaire B 5°pdf**